Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

164-165 | 2021

Ethnographier la liberté

Compte rendu de l'assemblée générale de l'Association française des anthropologues 2020

Judith Hayem

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jda/10995>

DOI : 10.4000/jda.10995

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 3 mai 2021

Pagination : 257-260

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Judith Hayem, « Compte rendu de l'assemblée générale de l'Association française des anthropologues 2020 », *Journal des anthropologues* [En ligne], 164-165 | 2021, mis en ligne le 02 juillet 2021, consulté le 16 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/jda/10995> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.10995>

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ANTHROPOLOGUES 2020

Judith Hayem¹

Présents : Pascale Absi, Sophie Accolas, Kassia Aleksic, Annie Benveniste, Ana Correa, Judith Hayem, Barbara Morovich, Françoise Palumbo, Monique Selim, Francesco Staro.

Barbara Morovich prend la parole pour présenter le rapport moral. Elle remercie tout d'abord les membres du comité de rédaction qui ont continué à travailler malgré la pandémie et en contribuant à mettre à jour une anthropologie du contemporain. Ses remerciements vont particulièrement à Kassia Aleksic et à Francesco Staro qui avaient prévu et organisé une soirée au théâtre de Bagnolet, à laquelle il a fallu malheureusement renoncer, en raison du contexte sanitaire.

L'évolution de l'association a amené un renouvellement important de ses tâches et une redistribution de celles-ci. Annie Benveniste a accepté de devenir vice-présidente au moment de la réélection de Barbara Morovich. Le passage de relais s'est effectué entre Françoise Palumbo et Étienne Bourel à la trésorerie. Celui-ci ayant récemment remis sa démission du bureau, Patience Biligha Tolane accepte d'être la nouvelle trésorière. Francesco Staro a pris le relais du secrétariat à la suite de Françoise Palumbo et les responsabilités numériques sont à renouveler suite au départ récent d'Étienne Bourel. Kassia Aleksic, Fatiha Kaoues et Ana Correa ont effectué un très gros travail sur les réseaux sociaux à propos de la communication sur la sortie du Journal. Sophie Accolas a, quant à elle, assumé une importante diffusion *via* les réseaux sociaux. Il s'agit là d'un travail très efficace qui a résolu de nombreuses questions.

¹ Université de Lille, CNRS, UMR 8019 – CLERSE (Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques)
Courriel : Judith.hayem@univ-lille.fr

Activités de l'association

Suite au colloque qui s'est tenu à Montpellier en 2019, à l'occasion de la précédente AG, une partie des textes a été publiée dans le numéro *Hors Normes 2020*. Cette publication a été permise grâce en partie à un financement de l'IFMA (Institut français du monde associatif) qui a également contribué à la sortie en décembre 2020 d'un livre dirigé par Monique Selim, *Anthropologie d'une pandémie* auquel ont participé bon nombre des membres de l'association.

Le séminaire mensuel à la maison Suger s'est poursuivi en basculant en visioconférences suite à la situation sanitaire.

Du côté des ressources numériques, des recettes ont été encaissées. Il s'agit d'un chantier très prenant. Le plus important en 2020 a été le passage à une nouvelle maquette du *Journal des anthropologues* avec la mise en place d'images et d'illustrations et un changement de format.

On espère pouvoir poursuivre la collaboration qui nous lie à la Maison des sciences de l'homme de Charenton malgré les problèmes de place toujours importants : un problème a été réglé avec l'organisation de la diffusion des stocks des exemplaires du *Journal*. Celui-ci a été résolu grâce à un gros effort de plusieurs membres du comité de rédaction en stockant une partie des ouvrages chez eux.

En matière de publication, le *Journal* est parvenu à tenir les échéances et ce, malgré la complexité de la situation sanitaire. Nous avons contribué à la mobilisation des Revues en lutte et sommes même parvenus à sortir un numéro hors normes intitulé *Nos Terrains, c'est la lutte !* marquant l'inclusion dans cette bataille. Ceci est tout à fait encourageant. Par ailleurs, en 2019, deux numéros sont parus, *Dettes de sexe ?* et *Subjectivations du(es) / au travail*. En 2020, outre le numéro *Hors Normes*, sont parus les numéros *Marges sociales : marchés, productions* et *Villes, cultures et engagements*. En 2021, sont à paraître le numéro *Liberté* et le numéro sur *Les médiateurs et médiatrices globalisés*. Enfin pour 2022 est en chantier un numéro sur l'anthropologie de la crise climatique.

D'importants changements de processus éditoriaux ont été engagés ce qui a permis une très belle évolution en particulier en faveur de la désanonymisation des articles c'est-à-dire non seulement le fait que l'auteur des articles est connu des rapporteurs, ce qui était déjà la règle au JdA, mais encore que les deux rapporteurs le sont également de l'auteur. Cela amène les rapporteurs à faire des rapports plus contributifs et encourageants en direction des auteurs ce qui facilite le dialogue et le fertilise. De sorte que l'on peut parler d'une véritable collaboration, d'une coécriture entre les évaluateurs et l'auteur. Les critiques, sévères, cassantes, lapidaires ne peuvent plus désormais prendre place.

Rapport financier

On est encore en attente des comptes de l'année pour Cairn, mais la tendance est bonne. 15 000 € de financements ont été engrangés pour l'année provenant du ministère de la Culture, du CNL, du CNRS, de l'université de Lyon ; 1 000€ ont été redistribués par l'AFA pour contribuer à l'organisation d'un colloque international à Dakar au Sénégal en décembre 2019².

Sophie Accolas s'interroge sur la ligne « frais et événements ». Elle suppose qu'il s'agit de billets payés pour les déplacements dans le colloque de Montpellier ; ce qui est confirmé.

D'importants frais de création ont été engagés pour rémunérer les propositions de maquettes faites par un premier graphiste puis le travail supplémentaire qui a été réalisé par un second graphiste, en vue d'une deuxième proposition de maquette. Une nouvelle personne a été alors contactée, il s'agit de Célio Paillard qui se charge désormais des maquettes.

On a changé le prestataire pour la numérisation c'est-à-dire la mise en ligne des articles suite à la publication papier. Il travaille au même tarif que précédemment, presque moins cher,

Sur l'année 2019-2020, les adhésions PayPal ont été bloquées par le compte PayPal depuis avril. É. Bourel a indiqué qu'il reste disponible pour résoudre cette question à ce jour encore pendante. Dans l'attente de la réaction du service après-vente de PayPal nous avons mis en place une solution via Hello Asso. Ce site pose un problème du fait qu'il propose de faire un don au moment où l'on cotise. Toutefois, cela n'est pas du tout obligatoire. On peut très bien décrocher la case de référence. Nous devons trouver des outils plus adaptés pour gérer les adhésions à l'AFA.

S. Accolas interroge sur la manière dont se font uniquement les ventes en ligne des numéros. Sont-elles véritablement reliées à PayPal ? En réalité, il y a peu de ventes au-delà de l'adhésion. M. Selim suggère que l'on pourrait se contenter du CID si PayPal ne fonctionne pas. La solution n'est pas idéale mais cela a permis que quelqu'un se charge d'expédier les numéros commandés. Alors que sinon ce n'est pas le cas. Il faut néanmoins rester attentifs au contexte compliqué de la FMSH à Charenton.

F. Staro s'interroge sur la date de tenue de l'assemblée générale et du bilan financier : ne serait-il pas plus facile de faire l'exercice comptable à l'issue de l'année écoulée ? Pour le moment, il y a un décalage qui complique la comptabilité. En outre, cela simplifierait le renouvellement des abonnements qui interviennent n'importe quand dans l'année. Judith Hayem explique que cette question est une arlésienne à l'AFA. Nous avons déjà essayé plusieurs fois de résoudre le problème mais malheureusement, puisque l'abonnement pour deux

² Voir le compte-rendu dans le numéro 162-163.

numéros vaut adhésion à l'association, il est difficile de se caler sur un calendrier civil. La question d'une adhésion ponctuelle détachée de l'abonnement a déjà été posée par Étienne Bourel et présente des avantages pour le rayonnement de l'association mais elle n'est pas idéale pour les abonnements aux bibliothèques.

De manière générale, Barbara Morovich souligne que la santé financière de l'AFA est bonne puisqu'elle nous aurait même permis d'organiser une belle journée au théâtre de Bagnolet afin de mettre en scène les textes réunis dans le numéro *Hors Normes* n'eût été la situation sanitaire. Il était possible de prendre en charge le transport pour faire venir des participants de Lille afin qu'ils prononcent leurs textes sur la précarité ou l'exil.

Cependant, il faut souligner que l'AFA reste extrêmement dépendante des financements publics liés à l'ESR, comme l'ensemble des revues d'ailleurs. Et la situation actuelle de transformation politique et de réduction des budgets nous incite à rester extrêmement prudents dans la maîtrise et le maintien de ces financements. Par ailleurs, la transformation de la maquette et l'inclusion des photos ont rapidement montré une hausse importante des coûts de production, et il va falloir réussir à les maîtriser.

F. Staro remercie l'assemblée générale de la confiance qui lui a été faite au regard de cette maquette. Il confirme que c'est un nouvel outil et qu'il va falloir en maîtriser le coût et gérer le financement de sa production. À cet effet, Pascale Absi, Francesco Staro, Marie Rebeyrolle et Françoise Palumbo ont décidé de se pencher sur ses coûts de production et réfléchir à la manière de les maintenir dans des proportions raisonnables. Ils feront des propositions au comité de rédaction de février. Une première piste semble être de proposer que les photos illustrant les articles recouvrent un tiers de la page seulement. En effet, chaque page remplie par une photo rajoute un nombre important de signes ce qui fait augmenter l'épaisseur du numéro.

P. Absi sollicite par ailleurs l'ensemble des membres du bureau et de l'association pour qu'ils décomptent le nombre de volumes dont ils disposent dans leur logement ou université afin d'avoir une meilleure idée de la quantité et de la diversité des numéros encore disponibles pour la vente ou l'archivage.

L'ensemble des personnes présentes salue l'importance et la qualité de l'édito collectif à paraître dans cette période politique inquiétante.

Les comptes-rendus moral et financier sont adoptés à l'unanimité des voix.

Dans une seconde partie de l'assemblée générale des invités se sont joints aux participants :

Anne Bory, MC en sociologie et porte-parole de Revue en Luttés a dressé le bilan de la mobilisation et indiqué les pistes à venir.

Fabien Jobard, professeur de sciences politiques lui a succédé et un débat s'est ouvert avec lui sur le climat et les lois sécuritaires.